

rance sont des écoles de tribadisme. La sodomie est la pratique courante des femmes, surtout dans les maisons de première catégorie. La tenancière possède l'arsenal complet de tortures sexuelles que le plus sodomique de ses clients peut lui réclamer. Elle n'a pas seulement tout l'appareil du vieux jeu, martinets à lanières de cuir parfumé, cordons de soie pour ligature, petits bouquets d'ortie et autres disciplines amoureuses démodées, elle a suivi les progrès de la science et elle sait intelligemment y faire appel ; elle possède la pompe à ventouse du docteur Mondat et applique comme un spécialiste les appareils à électrisation localisée. La pharmacie de la tenancière comprend des substances érotiquement toxiques : la teinture de phosphore, la teinture de cantharides.

VARIÉTÉS

SOUVENIRS D'INTERNAT (1862-1866).

T'en souvient-il, disait un ex-interne.
 A son copain grisonnant comme lui,
 Du joyeux temps où l'on était externe.
 Où nos vingt ans avaient à peine lui.
 Où nous frisions notre barbe naissante,
 Où nous étions alertes et pimpants ?
 Nous n'avions pas trois cents écus de rente ;
 Nous avions mieux, car nous avions vingt ans. } *bis*

Du pansement comme on prenait la route
 De grand matin, maudissant le major
 Grâce à qui la nuit était trop courte !
 Et l'on filait dans le long corridor.
 Puis on bâclait maint et maint cataplasme,
 Et l'on chargeait l'appareil sur son bras,
 Du commandeur emportant le dictame.
 Dis-moi, mon vieux, ne t'en souvient-il pas ?

Grâce au concours, épreuve difficile,
 De l'internat nous gagnions les galons,
 Au Tiercelet élisions domicile
 Drus et fringants comme des étalons.
 Tous les trois mois nous touchions notre terme,
 A Mancipaux vendions le bouracan ;
 A l'Alcazar nous dansions dur et ferme,
 Nous étions gais et nous avions vingt ans.